

DIDIER ANDREAU

PARCOURS PROFESSIONNEL D'UN TRANSCLASSE SOCIODIDACTE.

Un exemple d'éducation tout au long de la vie

**Histoire de vie professionnelle et militante en vue de l'accès
au parcours V.A.E. pour l'obtention du Master II en Sciences
de L'éducation : Education tout au long de la vie**

Université de Paris VIII Vincennes - Saint Denis



2017

SOMMAIRE

INDEX DES SIGLES	p. 2
INTRODUCTION :	p. 3
1) 1963-1980 UNE ENFANCE ET UNE ADOLESCENCE OUVRIERE NOURRIES AU BIBERON DE L'EDUCATION POPULAIRE.	p. 7
2) 1980- 1986 LE MYTHE DE LA ROUTE, L'ENTREE DANS L'AGE ADULTE ET LA DECOUVERTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.	p. 9
3) 1987- 1995 L'AFER – L'INSERTION PROFESSIONNELLE-L'ENGAGEMENT DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME PAR LES PEDAGOGIES NOUVELLES.	p. 11
4) 1996–2001 L'AFERTES : LA FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ¹ PAR LES METHODES D'EDUCATION ACTIVE ET L'EDUCATION POPULAIRE.	p. 14
5) 2001- 2011 COLERES DU PRESENT PROMOUVOIR ET DEVELOPPER LA LITTERATURE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE.	p. 16
6) 2006–2011 L'APOGEE DE COLERES DU PRESENT, LA RENCONTRE AVEC LE COURANT DE L'EDUCATION POPULAIRE POLITIQUE², LE DOUTE ET LA RUPTURE.	p. 18
7) 2012 à 2017 RETOUR A LA FORMATION INITIALE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET RECENTRAGE SUR DES PROJETS PLUS PERSONNELS.	p. 23
EN GUISE DE CONCLUSION VERS UNE VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPERIENCE	p. 26

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Annexe I :	Curriculum Vitae
Annexe II :	Inventaire des diplômes et formation
Annexe III :	Fiches de postes
Annexe IV :	Pourquoi un groupe de recherche sur les questions de genre et de sexualité dans le cadre de L'université populaire ?
Annexe V :	Des savoirs biographiques aux savoirs professionnels dans la formation d'éducateurs spécialisés.
Annexe VI :	Attestation de co-animation du séminaire d'Analyse Institutionnelle par D. Martin
Annexe VII :	Attestation de mes compétences en matière de recherche et recherche action par K. Poulet

¹ Cf. la fiche de poste en Annexe III

² Ce courant est incarné depuis 2005 par la Coopérative Le Pavé et sa figure la plus médiatique Franck Lepage.

INDEX DES SIGLES

AFER :	Action Formation Etude Recherche.
AFERTES :	Association pour la Formation et la Recherche en Travail Social et Educatif.
AFPA :	Association pour la Formation Professionnelle des Adultes.
AFL :	Association Française pour la Lecture.
AI :	Analyse Institutionnelle.
APP :	Atelier Pédagogique Personnalisé.
BAFA :	Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur.
CAF :	Caisse d'Allocations Familiales.
CAT :	Centre d'Aide par le Travail.
CAFME :	Certificat d'Aptitude au Fonction de Moniteur Educateur.
CEMEA :	Centre d'Entrainement aux Méthodes d'Education Active.
CDD :	Contrat à Durée Déterminée.
CDI :	Contrat à Durée Indéterminée.
CE :	Comité d'Entreprise.
CFPA :	Certificat pour la Formation Professionnelle des Adultes.
CFDT :	Confédération Française Démocratique du Travail.
CFPEI/CEMEA	Centre de Formation des Personnels de l'Enfance Inadaptée des CEMEA.
CGT :	Confédération Générale du Travail.
CIF :	Congé Individuel de Formation.
CNL :	Centre National du Livre
CRS :	Compagnie Républicaine de Sécurité.
CSF :	Confédération Syndicale des Familles.
DC :	Domaine de Compétences.
DF :	Domaine de Formation.
DEES :	Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé.
DHEPS :	Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales.
DIF :	Droit Individuel à la Formation
DIMAR :	Dossier d'Initiation à la Méthodologie de l'Action Recherche.
DRAC :	Direction Régionale de l'Action Culturelle.
DUFA :	Diplôme Universitaire de Formateur d'Adultes.
ECTS :	European Credits Transfer System : système européen de transfert et d'accumulation de crédits en français.
EES :	Ecole d'Educateurs Spécialisés.
ES :	Educateur Spécialisé.
ETLV :	Education Tout au Long de la Vie.
ETP :	Equivalent Temps Plein.
FILDAK :	Foire Internationale du Livre de DAKar.
FN :	Front National.
HDV :	Histoire de vie.
INRP :	Institut Nationale de la Recherche Pédagogique.
LCR :	Ligue Communiste Révolutionnaire.
M1 :	Master 1.
O.S. :	Ouvrier Spécialisé.
PCF :	Parti Communiste Français.
PJJ :	Protection Judiciaire de la Jeunesse.
R.A. :	Recherche Action.
RMI :	Revenu Minimum d'Insertion.
V.A.E. :	Validation des Acquis de l'Expérience.
ZUP :	Zone à Urbaniser en priorité.

INTRODUCTION

Formateur, cadre pédagogique responsable de secteur dans une Ecole supérieure privée en travail social à Arras dans le Pas de Calais depuis plus de 20 ans, j'accompagne la formation et la professionnalisation de travailleurs sociaux jusqu'à l'obtention du Diplôme d'Etat d'Educateurs Spécialisé (DEES). J'ai accompagné auparavant des Demandeurs d'Emploi de Longue Durée pendant une dizaine d'année.

Ma démarche de pédagogie prend source dans le courant de l'éducation populaire politique, celui des pédagogies nouvelles et s'appuie sur les méthodes d'éducation actives.

Ce qui fonde cette démarche c'est la conviction que j'ai toujours eu que chaque personne peut, dès lors qu'elle en a conscience, avec l'aide des autres, changer sa vie et ce à chaque étape de celle-ci³. Renégocier son identité⁴ à tout moment, déconstruire et reconstruire son rapport au monde et à autrui. Prendre part à tous les niveaux à la chose publique, et en premier lieu être un acteur conscient et conscientisé de l'intervention et de la transformation sociale. Cela vaut autant pour les travailleurs sociaux en formation que pour les personnes que nous croisons sur les terrains professionnels et/ou militants.

Les champs de l'éducation populaire politique⁵, et des pédagogies nouvelles et notamment celui des pédagogies actives⁶, le champ des sociologies critiques, l'Ecole de sociologie de Chicago (Celle du début du XXe siècle), le champs des microsociologies, le courant de l'interactionnisme symbolique, le courant institutionnaliste, les travaux sur la construction sociale de l'identité, le champ de l'action-recherche (Collective et conscientisante), le courant de la dynamique des histoires de vie, sont pour moi des sources permanentes d'inspiration.

A la lumière de tous ces apports, et à l'instar de ce que je peux proposer aujourd'hui dans le cadre de la formation de travailleurs sociaux, hier dans celle des demandeurs d'emploi de longue durée, toute démarche ayant la prétention d'aider l'autre à se libérer de ses oppressions commence par l'étude de notre propre trajectoire, par l'étude de la construction de nos propres aliénations et par leurs déconstructions. Ce afin de faire résonner nos savoirs biographiques, avec les autres types de savoirs, (savoirs fondamentaux, savoirs spécialisés, savoirs procéduraux, méthodologiques, etc.) dans l'objectif de construire nos savoirs professionnels. C'est la raison de mon intérêt permanent pour la dynamique des histoires de vie.

L'idée centrale que je tente de promouvoir dans ma pratique pédagogique c'est l'idée de la formation des acteurs par la co-construction de savoir. Co construction de savoirs où les « savoirs chauds » (savoirs biographiques, savoirs de l'expérience) vont pouvoir émerger, se mutualiser pour co-produire de l'expertise dans une confrontation dialectique (raisonnée) aux « savoirs froids » (savoirs scientifiques, savoir experts, etc.) par opposition à une méthode passive où nous serions parlés de l'extérieur par les seuls experts. Que de cette confrontation émergent des savoirs professionnels. Pour ce faire, je propose de construire des espaces de formation basés sur l'émancipation de l'acteur. Des espaces au service de la transformation sociale et non pas pour formater des agents de la reproduction sociale.

Cette posture s'est construite bien entendu dans les principales expériences professionnelles et militantes que j'ai pu traverser ces trente dernières années. Expériences où j'ai pu acquérir un « *sens de la recherche, de la responsabilité et de l'encadrement éducatif et formatif* »⁷ qui, comme l'indique le récit de ma trajectoire de « socio-didacte », va suivre « les apprentissages hors de l'école et à ses marges »⁸.

³ En référence à Paulo Freire (1970) « Pédagogie des opprimés », Paris, Editions Maspéro. et au Marquis de Condorcet et notamment son célèbre rapport sur l'instruction présenté à l'Assemblée législative les 20 et 21 1792 cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k488703> site Internet consulté le 8 novembre 2017.

⁴ Cf. Dubar D. (1991), « La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles », Paris, Edition Armand Colin.

⁵ Au sens que lui donne notamment Franck Lepage et les coopérateurs du Pavé, à savoir une éducation populaire politique, visant à bâtir et conforter la démocratie. Cf. Les travaux et actions de la Scop Le Pavé. Et aujourd'hui ceux de la coopérative l'Ardeur <http://www.ardeur.net/>

⁶ Et en particulier celle issue des principes des Centres d'Entraînement Aux méthodes d'Education Active (CEMEA) dont le mot d'ordre est « Faire et faire réfléchir » à travers l'indispensable interaction entre les pratiques et la réflexion théorique. Former des acteurs sociaux, des praticiens engagés aux différents niveaux des actions qui les concernent pour promouvoir une éducation et une culture pour le plus grand nombre pour développer la responsabilisation, l'autonomie, la socialisation, pour favoriser la liberté, la citoyenneté et la solidarité.

⁷ Cf. Le programme du Master II Sciences de l'éducation : Education tout au long de la vie - Paris VIII et en particulier le texte de présentation du Laboratoire EXPERICE.

⁸ Idem note 5.

Ce récit de vie me conduira de la petite enfance à la préadolescence nourrie au « biberon » de l'éducation populaire. Mon adolescence tumultueuse a débouché sur la découverte de l'animation sociale et s'est achevée par la découverte des pédagogies nouvelles et des sciences humaines et sociales critiques dans une formation de moniteur éducateur puis d'éducateur spécialisé. Mon récit décrira ensuite mon entrée dans la vie professionnelle dans un centre de formation autogéré luttant contre l'exclusion et l'illettrisme. Dans cet organisme j'ai pu expérimenter à la fois les méthodes d'éducatrices actives mais aussi me former syndicalement et politiquement. Puis, il décrira mes premières expériences en ingénierie de formation et la constitution non seulement de mon réseau professionnel, mais également de mon réseau européen et international. A partir de la création et de la réalisation d'un projet artistique d'envergure visant à donner la parole à ceux qui ne l'ont pas d'ordinaire, il montrera comment j'ai pu « rebondir » après un licenciement, trouver un poste de formateur cadre responsable de secteur dans une école supérieure de travail social et créer une association de promotion de la littérature d'expression populaire et de critique sociale ayant aujourd'hui encore pignon sur rue. Il fera le point enfin sur ces dix dernières années où, à partir de ma rencontre et ma formation d'éducateur populaire dans le cadre de la formation permanente, j'ai pu opérer un changement de paradigme tant dans ma vie personnelle, militante que dans ma vie professionnelle.

Le paysage de la formation des travailleurs sociaux étant en totale transformation⁹, il va faire l'objet dans les mois qui viennent de nombreuses mutations et être soumis à de nombreux ré-agrèments : par la Région, le Ministère de l'Education Nationale et par l'Université.

De fait, le niveau de qualification des formateurs va devoir être conforme aux changements à venir. Les centres de formation comme celui dans lequel je travaille – vont devoir se regrouper, tisser de nouvelles alliances afin de faire face à la commande des tutelles à mettre en place pour la première année de formation ; à savoir un tronc commun pour les cinq principales formations en travail social, médicosocial et socioéducatif.

Ainsi, pour pouvoir répondre à ces enjeux, et voire même pour opérer une mutation professionnelle, il est temps pour moi de pouvoir mettre en phase les multiples compétences acquises lors de ces nombreuses années avec un diplôme universitaire venant les valider. C'est aussi pour moi l'occasion de faire le point sur mes connaissances et compétences et, ainsi, réorganiser ma réflexion autour des thèmes qui me paraissent essentiels : éducation populaire, pédagogie nouvelle, formation permanente des adultes tout au long de la vie. Ce sont les raisons pour lesquelles j'ai décidé de me tourner vers l'Université de Paris VIII afin d'obtenir par la Validation des Acquis de l'Expérience le Master II professionnel en Science de l'Education (option ETLV). Ce master entre en résonance totale avec les compétences acquises tout au long de ma vie. En effet tel qu'il est indiqué dans son texte de présentation il me semble que :

- Je connais les théories, approches, courants de pensée en sciences humaines et sociales et en sciences de l'éducation et notamment celles en lien avec le champ de la formation des adultes, de la formation des travailleurs sociaux, et celle en lien avec le domaine de l'insertion sociale et professionnelle.
- Que je sais mobiliser les savoirs théoriques, méthodologiques et expérientiels pour expertiser une situation professionnelle sous les angles spécifiques aux sciences sociales et humaines et en particulier celles de l'éducation.
- Que je maîtrise les savoirs et techniques de conception, de pilotage, de coordination de projets et d'actions éducatives et/ou formatives et ou d'accompagnement (public en éducation ou en formation, trajectoires professionnelle, individuelles ou collectives, équipes de travail, établissements...).
- Que je sais analyser les réalités et phénomènes éducatifs et/ou formatifs pour en interpréter le sens et adapter l'action dans un contexte d'évolutions sociétales et de transformations des pratiques éducatives et/ou formatives¹⁰.
- Que je suis en capacité de développer, à partir d'une question pratique au sein d'un milieu professionnel et/ou de recherche scientifique, un esprit et une activité de recherche dans le registre des savoirs acquis au sein de la spécialité choisie.

Je mesure parfaitement, dans une formation pour une éducation tout au long la vie et pour les avoir expérimentés moi-même :

- L'importance des apprentissages et de l'éducation qui se jouent dans les situations les moins formelles.
- L'importance des interventions éducatives hors champs scolaires.

⁹ Cf. l'arrête du 27 mars 2007 portant sur le passage du niveau III au niveau II des principaux diplômes en travail social : Assistant sociaux, Educateur spécialisé, Educateur technique spécialisé, Educateur de jeunes enfants, Conseiller en économie sociale et familiale.

¹⁰ C'est précisément le sens de ma démarche de V.A.E.

- L'importance de trajectoires professionnelles en pleines ruptures et transformations.
- L'importance de former des professionnels et des spécialistes de la recherche en éducation, de l'expertise qui sachent analyser les conditions et l'impact de la mise en place de dispositifs éducatifs, d'interventions éducatives et sociales en fonction des publics et du contexte.

Cette orientation « ETLV » exige une capacité à développer des innovations et des expérimentations basées sur les acquis de la recherche pour une recherche-action-formation contractualisée avec les milieux professionnels ; ce qui me semble être ce que je mobilise depuis mon entrée dans la vie professionnelle.

Au-delà de la reconnaissance universitaire de mon parcours, je ne cache pas que le choix de Paris VIII a pour moi une forte charge symbolique. En effet, comme on le verra, la plupart de mes connaissances théoriques et méthodologiques sont celles que je me suis forgées auprès des chercheurs issus de Paris VIII, qu'on me les ait enseigné, que je les ai lues, ou que je les ai croisées en tant qu'enseignants.¹¹

¹¹ Ce texte est le condensé d'un récit de vie beaucoup plus conséquent que je tiens à disposition de quiconque.

1963-1980 UNE ENFANCE ET UNE ADOLESCENCE OUVRIERE NOURRIE AU BIBERON DE L'EDUCATION POPULAIRE.

Le 9 janvier 1962 mon père rentre de la guerre d'Algérie. Je nais à La Rochelle en Charente Maritime le **1^{er} Avril 1963** dans une famille ouvrière. Mon père est boucher, il changera ensuite plusieurs fois de travail en tant qu'O.S., ma mère est sans profession. Selon mon père nous étions issus d'une famille de pauvres paysans des Deux Sèvres (du côté de Niort). Mon grand-père paternel travaillait aux ponts et chaussées. Il a été prisonnier durant toute la seconde guerre mondiale et ma grand-mère faisait des ménages.

Du côté de mes grands-parents maternels, que j'ai connus davantage, mon grand-père était ouvrier serrurier¹² aux chantiers navals, il était adhérent de la CGT et du PCF et ma grand-mère était elle aussi femme de ménage. Mes oncles travaillaient également dans la métallurgie. Le plus jeune de mes oncles était responsable CGT aux chantiers Navals de la Rochelle Pallice.

1966, naissance de mon unique frère, nous allons habiter à Mireuil une Z.U.P.¹³ flambant neuf à l'ouest de La Rochelle. Très jeune, l'été je vais au centre aéré maternel.

En septembre **1969** j'entre en primaire.

1972, j'entre en CM1 et je change d'école. Si l'on en croit mes cahiers de correspondance de l'époque je suis plutôt turbulent et élève très moyen.

En **1973** en CM2 mes piètres résultats scolaires perdurent.

Toute ma petite enfance j'ai fréquenté pendant les vacances mais aussi les mercredi après-midi les centres aérés et les activités mise en place par le centre social de Mireuil qui était au pied de mon immeuble. La plupart des animateurs ont fait mai 68 et sont engagés dans **l'éducation populaire**.

En juillet **1974**, je pars pour la première fois en colonie de vacances avec la C.A.F. de Charente Maritime dans le Cantal. Une expérience inoubliable. Des animateurs que j'admire. Je quitte mes Parents pour la première fois. Je découvre qu'il existe autre chose, que les parents, l'école et la cité ! En septembre j'entre en sixième au Collège du quartier et ça ne s'arrange pas au niveau de la scolarité, c'est même laborieux, je suis un élève agité. Tout au long de l'année je fréquente les activités mis en place par les animateurs du centre social. **L'échec scolaire** se profile.

1975, en 5^{ème} l'échec scolaire se précise, je passe de justesse en quatrième. Je préfère de loin fréquenter le centre social du quartier et les différents centres de loisirs. Mes vacances sont ponctuées par les camps canoës organisés par le centre social. Dans ce cadre, je rencontre un éducateur spécialisé stagiaire. Celui-ci nous entraîne dans une aventure extraordinaire pour les pré-adolescents que nous étions. Avec l'autorisation de nos parents nous remplaçons une semaine d'école par un stage d'une semaine à l'école d'éducateurs spécialisés de Poitiers : nous campons dans le jardin en compagnie d'adultes handicapés d'un C.A.T.¹⁴ et où nous pratiquons le canoë et la fabrication de kayacs. Cet éducateur spécialisé en formation vit en communauté dans une grande maison à côté de chez mes grands-parents maternels. Il m'y invite et je découvre un univers complètement nouveau et merveilleux. Des tas de gens habitent ou sont de passage dans ce lieu. Des **libertaires** ! J'assiste ébahi à de nombreuses discussions et débats, je feuillette les revues et livres gauchisants qui traînent un peu partout dans la maison. Je commence à prendre conscience qu'il existe autre chose que l'école, le quartier, les parents et je construis mes premières armes politiques.

¹² Un des premiers ouvrages d'anthropologie que je lirais dans ma future formation d'éducateur spécialisé c'est celui d'Adélaïde Blasquez (1976) « Moi Gaston Lucas serrurier, chroniques de l'anti-héros », Paris, éditions Plon, coll. Terres humaine. Autant dire que cela m'a parlé d'emblée.

¹³ Zone à Urbaniser en Priorité les Z.U.P. sont créés par le décret n°58-1474' du 31 décembre 1958 pour faire face à la pénurie de logement. La ZUP de Mireuil est créé par l'arrêté ministériel du 29 octobre 1959, le cahier des charges est approuvé le 1^{er} juin par le Conseil Municipal de La Rochelle sa construction commence en 1962 et s'achèvera en 1973.

¹⁴ Centre d'Aide par le Travail pour adultes handicapés mentaux.

En 4^{ème} ma situation scolaire ne s'arrange pas ! Pendant l'été je travaille pour la première fois toutes les vacances chez un boulanger. Je fréquente toujours le centre social, où les deux animateurs permanent **Bernard Balmes** et **Olivier Gouarant** m'accueillent, m'écoutent et me soutiennent dans les moments difficiles. Bernard Balmes habite dans le même bâtiment que moi, je passe de nombreuses soirées chez lui et sa femme Dalhia, fille d'un militant anarchiste espagnol ayant combattu Franco pendant la guerre civile. Ils me confient pour la première fois leur bébé à garder lorsqu'ils sortent. J'ai 14 ans, c'est mon premier job et je ne suis pas peu fier d'être baby Sitter.

Le 26 Juillet **1977**, mon père démissionne de son emploi et intègre le ministère de l'intérieur le 1^{er} Août. Il y restera 20 ans jusqu'à sa retraite le 1^{er} Septembre 1997 : cuisinier à la caserne de CRS de la Rochelle. Ca s'investit fortement à la maison ma mère n'est pas d'accord pour qu'il prenne ce poste – entre autre parce qu'il y a des déplacements. Je vis alors dans un climat ponctuée de violences verbales ;

Je suis en 3^{ème} et là encore les résultats sont extrêmement médiocres.

1978 La crise de l'adolescence commence à apparaître. J'entre en seconde, je quitte le quartier pour le centre-ville. J'y fréquente les lycéens les plus marginaux ainsi que les lycéens proches de l'extrême gauche et notamment le noyau rochelais de la Fédération Anarchiste.

1^{ère} Manifestation : je ne me souviens plus bien du thème, mais je fais partie du dernier carré « d'irréductibles ».

1979 : je redouble ma seconde, Je fais la saison d'été pendant trois mois dans la restauration à Royan. A partir de la rentrée je vais désertier peu à peu le lycée pour préférer la fréquentation des cafés et des marginaux du centre-ville.

Lors des vacances de Pâques **1980**, j'effectue le stage de Base du B.A.F.A avec l'Association des Familles Rurales des Deux Sèvres. C'est un véritable choc, **nous apprenons les rudiments de l'animation, l'enquête de milieu.** En effet, la pédagogie est basée sur **les pédagogies nouvelles.** Mon attraction pour les carrières sociales se renforce.

La crise d'adolescence s'amplifie. Les affrontements se font de plus en plus violents avec mon père. Je fugue et j'obtiens de mes parents d'arrêter l'école et de partir de chez eux. Je n'ai qu'une idée en tête, faire la route...être libre et de faire ce que je veux et d'aller où bon me semble !

J'anime ma première colonie de vacances, la même où je fis, une dizaine d'années auparavant, la découverte de ces **espaces d'émancipations.** C'est le début d'une longue série d'expériences d'animations : colo, camps, centres de loisirs sans hébergement.

2) 1980- 1986 : L'ENTREE DANS L'AGE ADULTE, LA DECOUVERTE DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES AU COURS D'UNE FORMATION D'EDUCATEUR SPECIALISE.

Suite à une enquête sur mon quartier Mireuil « Mireuil s'use-t-il ? »¹⁵ est réalisée par O. Gouarant et B. Balmes en janvier 1979, je prends conscience de la pertinence de la **démarche participative et mobilisante** qui semble être au cœur de leur pratique pédagogique. Ce sont les seuls sur le quartier à tenter de prendre et faire entendre la parole des gens. Les seuls à nous écouter vraiment.

C'est l'année où je lis également le « Manuel de l'animateur social »¹⁶ de l'américain Saul Alinski. Cet agitateur social s'est formé à l'Ecole de Sociologie de Chicago et y a construit sa méthode d'intervention dans les **luttons pour les droits civiques** des ghettos noirs de Chicago. Ce livre m'enthousiasme au plus haut point et me renforce dans mon appétence pour les professions du « Social ». Il vient valider en le théorisant tout ce que j'ai pu observer de la pratique des animateurs que j'ai rencontrés jusque-là.

En **1980**, je suis à Limoges et je cherche du travail. Dans une fête militante, je rencontre les membres de l'association « Etudes et Chantiers » qui a pour principal objectif la promotion des chantiers de jeunes, l'incitation à participer et à aider à la réhabilitation et à l'aménagement des espaces de vie par **les habitants**. Le projet sur lequel j'étais positionné à Limoges ne se fait pas faute de moyens et je me retrouve dans le Nord à Villeneuve d'Ascq sur un projet réhabilitation d'une ferme à vocation d'animation sociale. Je n'adhère pas totalement au discours des permanents, salariés sur des contrats stables, alors que nous vivons dans des conditions déplorables (étable et porcherie de la ferme) C'est ma première rencontre avec la « **Novlangue** »¹⁷ ou si l'on préfère avec le « **double bind** »¹⁸ (double lien J'y reste 6 mois et m'aperçois que je suis un des seuls à ne pas être Je romps mon contrat. En restant néanmoins adhérent et militant d'Etudes et Chantiers et je **participe à ses instances nationales**.

En **1981**, j'obtiens le BAFA et j'effectue un stage AFPA (Association pour la Formation Professionnelle des Adultes) de métallier à Rochefort/Mer. Je passe et j'obtiens mon permis de conduire. J'acquiers mon premier véhicule.

Par ailleurs, je m'inscris dans quatre écoles pour passer les sélections d'entrée en formation de moniteur-éducateur sans succès étant jugé trop jeune.

En Juillet **1982** j'obtiens le **CFPA (Certificat de Formation Professionnelle pour Adulte)** de métallier¹⁹. En septembre on me propose d'encadrer un des tout premiers **stages d'insertion pour des jeunes de 16 à 17 ans** en difficultés. Ce contrat de jeune volontaire à la ferme Petitprez à Villeneuve d'Ascq est validé en tant que Pré-stage. Ces années me permettront d'acquérir les rudiments de **connaissances et compétences des métiers du bâtiment et du fer**. J'ai d'ailleurs hésité longtemps entre les métiers nobles du bâtiment (Tailleurs de pierre par exemple)²⁰ et les métiers socio-éducatifs. Je ferais du bâtiment d'ailleurs l'un de mes supports éducatifs et **outils de médiation**.

En septembre **1983**, j'entre à **l'école d'éducateurs spécialisés de Lille**. Je me retrouve en tronc commun avec des éducateurs spécialisés, ce qui permet non seulement d'obtenir le **CAFME (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Moniteur Educateur)** en deux ans, mais également de poursuivre, si j'ai le niveau, directement en 3^{ème} année pour obtenir le **D.E.E.S (Diplôme d'Etat**

¹⁵ Balmes B. Gouarant O. (1979), « Mireuil s'use-t-il ? La Rochelle, Note ronéotée, Centre social de Mireuil.

¹⁶ Saul Alinsky (1976, Chicago 1971), « Manuel de l'animateur social, une action directe non violente », Paris, Editions du Seuil, collection Point. Ce livre sera réédité en Janvier 2012 aux Editions Aden sous le titre « Etre radical ; Manuel pragmatique pour radicaux réalistes » ce qui correspond beaucoup mieux à son contenu.

¹⁷ Orwell G. (1950) « 1984 », Paris, Gallimard.

¹⁸ Dire une chose et en faire une autre dans le même temps, la première chose annulant la seconde et vice versa.

¹⁹ NB. Métallier comme mon grand-père maternel.

²⁰ J'avais lu et j'avais été marqué par le livre d'Agricole Perdiguier « Ils voyageaient la France » sur l'histoire des Compagnons du Tour de France, Agricole Perdiguier est considéré comme le premier historien ouvrier, le premier auteur prolétarien aussi.

d'Éducateur Spécialisé) alors qu'il faut en principe 5 années d'expérience professionnelle en tant que moniteur éducateur et deux années de reprise d'études. Je suis très impressionné d'entrer en école d'éducateurs, d'entrer dans une formation où je vais rencontrer des gens de la trempe de mes propres éducateurs de référence. Je me dis que je que peut-être ne serais pas à la hauteur.²¹ La première année est celle de la découverte. Je rencontre Dominique Brunet, formateur à l'école d'éducateur, ex prêtre qui a « *défroqué* » en 1968, militant de la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR). Celui-ci anime la section syndicale CFDT (oppositions de gauche au sein de la CFDT). D'abord méfiant, je m'investis peu à peu dans la pratique syndicale. Jusqu'à y militer « corps et âme ».

En **1984, lors de ma** deuxième année de formation-je découvre que la pratique du travail social est à l'opposé de la démarche de Saul Alinsky présentée dans son ouvrage « Manuel de l'agitateur social ». J'assiste à un travail social tout à fait **normé**. Un travail social qui vise la **reproduction sociale, le maintien de l'ordre établi**, alors que j'aspire à **un travail social critique, une éducation qui vise la transformation sociale**.

Par contre le projet de **l'École d'Éducateur Spécialisé (l'E.E.S.) de Lille** est centré sur la démarche de **l'Action Recherche** de **Kurt Lewin**. J'investis cette démarche qui me semble en cohérence et en adéquation avec l'expérience concrète que j'ai du terrain et de ce que j'ai pu entrapercevoir de la pratique de mes mentors. La formation de moniteur et d'éducateur étant **multi référentielle**, j'acquiers les savoirs fondamentaux dans l'ensemble des sciences humaines avec un intérêt particulier pour les sciences sociales notamment celles d'obédience **Freudo-Marxistes**. Je découvre le débat **Nature vs. Culture**, la différence entre une posture **constructiviste** et une posture **naturaliste**. Je découvre la **psychopédagogie**, ou ce qui me semble plus être plus adapté de nommer la « **sociopédagogie** », **l'École de sociologie de Chicago**, autrement nommée **Ecologie Urbaine**, mais également **l'Analyse Institutionnelle**²². Je m'initie à **la sociologie** et aux penseurs critiques : **Marx, Freud, Bourdieu**²³, **Foucault, Zafiropoulos**, etc. La deuxième école de Chicago avec les sociologues **les interactionnistes symboliques** : **Beckert, Goffmann**, etc.), le vaste champ des **microsociologies**.

Je m'intéresse énormément à **l'Ethnologie** et à **l'Anthropologie**, je me forme à l'utilisation de leurs outils : **le journal de terrain, l'observation participante, la question de l'implication et de la posture du chercheur**. Je lis **Marcel Mauss**²⁴ et **l'essai sur du don, Margareth Mead**²⁵ avec **Mœurs et Sexualité en Océanie**. J'entre-aperçois aussi les querelles épistémologiques en sciences humaines et sociales notamment entre les tenants du **positivisme** et les promoteurs de la **sociologie qualitative** (on ne parlait pas encore de **sociologie clinique**, cela viendra plus tard avec **De Gauléjac**). Je me sens déjà plus proche et plus en phase avec **courant qualitatif**, sans bien évidemment négliger l'apport et l'intérêt des grandes **enquêtes quantitatives**. Je fais la connaissance des grands pédagogues tel que : **Paulo Freire, Freinet, Fernand Oury, Deligny**, etc. Le courant de **l'Antipsychiatrie** avec son chef de fil, **Franco Basaglia** et **l'expérience de Trieste** me passionne. Les réseaux militants libertaires se font l'écho des expériences **des lieux de vie**²⁶. **Des écoles alternatives** dont celle de l'île d'Oléron. Je m'approprie la démarche méthodologique proposée par l'école qui reprend les grandes lignes de la **démarche de l'Action-Recherche** et notamment en deuxième année ou nous devons rédiger un Dossier d'Initiation à la Méthodologie de l'Action-Recherche (D.I.M.A.R) pierre angulaire de la

²¹ Première prise de conscience de ma « névrose de classe » telle que décrite par Vincent de Gauléjac (2016 1987) in « La névrose de classe, trajectoire sociale et conflit d'identité », Paris, Petite bibliothèque Payot.

²² Rémi Hess est intervenu dans cette école et y a produit son fameux livre (1978) « Centre et Périphérie, introduction à l'analyse institutionnelle », Toulouse, Editions Privat.

²³ Je prends conscience avec Bourdieu et les sociologues critiques du poids des déterminismes sociaux et de la « reproduction sociale ». Un autre livre me marque à cette époque Michel Schiff, (1982), « L'intelligence gaspillée, inégalité sociale, injustice scolaire », Paris, Seuil.

²⁴ Mauss Marcel « Essai sur le Don, forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques » <http://anthropomada.com/bibliotheque/Marcel-MAUSS-Essai-sur-le-don.pdf>

²⁵ Mead Margareth (1963 1935). « Mœurs et sexualités en Océanie » Paris, Plon, Terres humaines,

²⁶ Bien qu'habitant le Nord Pas-de-Calais je suis toujours en contact avec mes amis libertaires de Niort qui sont tous partis créer des lieux de vie dans les Pyrénéens. Je leur rends visite de temps à autres.

formation et plus tard du métier. Je passe et obtiens le **CAFME**²⁷. Après quelques péripéties liées à mon orthographe déplorable je suis autorisé à passer directement en 3^{ème} année pour passer le D.E.E.S.²⁸

1986, je termine ma formation d'éducateur spécialisé avec un contrat personnalisé : rédaction de trois fiches de lecture supplémentaires et suivi d'une formation hebdomadaire dans un organisme spécialisé. En juin j'obtiens le Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé. (Avec un 14/20 au mémoire). **D'un coup d'un seul, je passe du niveau V au niveau III** en seulement 3 ans de travail acharné.

Je ne trouve pas d'emploi dans le secteur médico-social car je ne suis pas dégagé des obligations militaires. Je trouve un Contrat de six mois comme préparateur de commande dans un entrepôt de l'enseigne DECATHLON. Ma toute récente formation d'éducateur spécialisé et notamment les apports de la **psychosociologie** me permette d'observer, de lire et décoder les techniques de **management** toutes nouvelles de cette entreprise du groupe Mulliez. Outre que cette expérience me permis de faire la soudure financièrement elle fut une belle illustration de mes cours. La formation a ouvert en moi une **soif « épistémophilique »** qui n'est pas prête de s'éteindre.

3) 1987- 1995 L'AFER – L'INSERTION PROFESSIONNELLE - L'ENGAGEMENT DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME.

En **1987**, j'obtiens le statut **d'objecteur de conscience** et commence mon service civil dans un organisme de formation Lillois **l'AFER**²⁹ (**Action Formation Etude Recherche**)³⁰ dont l'objectif est de lutter contre l'exclusion à l'aide d'action de formation et de lutter contre l'illettrisme auprès d'un public en grandes difficultés d'insertion professionnelle. Ma première année de service national est consacrée à gérer le chantier des locaux de l'association. J'intègre la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR) et commence alors une période de militantisme effréné. C'est une organisation qui me permet de lire et d'écrire énormément.

A l'AFER, le chantier terminé, on me propose d'être **animateur-responsable de formation** dans le cadre d'un **Atelier Pédagogique Personnalisé (A.P.P.)**. Cet A.P.P. a la particularité, contrairement aux autres, d'accueillir un public en très grande difficulté et, qui plus est, **en situation d'illettrisme**.

L'AFER avait pour objet de promouvoir, favoriser, développer tous les moyens propres à la formation sanitaire, sociale, culturelle. Cette action se poursuivra à tous les stades : conceptions, études, contacts, formation, recherche. Elle se revendiquait de la pédagogie de **l'Association Française pour la Lecture (A.F.L.)** animée par **Jean Foucambert** chercheur à l'INRP³¹. Grâce aux formations que j'effectue dans le cadre de la formation permanente, je prends conscience que **l'accès à la lecture est éminemment « politique »**. Qu'une société ne produit que le nombre de lecteurs dont elle a besoin. Que **l'échec scolaire** et **l'illettrisme** sont le produit de **constructions sociales** et le fruit de **la domination**. « *Une société qui vit est une société qui lit* et pas l'inverse » proclame l'A.F.L. et l'AFER dans son sillage. Il faut donc avant tout créer des lieux où il y a de la vie, là où l'on promet la mort sociale aux exclus. Apprendre à lire et à s'approprier les savoirs de base, c'est aider le plus grand nombre à prendre le pouvoir et à le partager, tel était notre projet ! Je m'y forme énormément³². Au terme de mon service civil on me propose un CDD et j'obtiens en **1988** mon premier CDI à l'âge de 25 ans.

Parallèlement, je continue à militer comme un forcené syndicalement et politiquement.

²⁷ Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Moniteur-Educateur. Ma monographie porte sur l'insertion par les métiers du bâtiment de jeunes dans une structure du Dunkerquois. Didier Andreau, (CAFME 1985) « Dis-moi pourquoi tu crises ? », EES Lille, note ronéotée.

²⁸ Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé.

²⁹ Cf. ma fiche de poste en Annexe III – j'avais rencontré les membres de ce collectif dans le cadre de ma formation d'éducateur.

³⁰ Pour la petite histoire l'AFER est issue d'une scission en 1977 de l'école d'éducateurs de Phalempin dans le Nord, cette scission donnera naissance à la fois à l'AFER mais également au Centre de Formation des Personnels de l'Enfance Inadaptée (CFPEI) des CEMEA d'Arras, qui deviendra l'AFERTES dans les années 2000. Suite à mon licenciement de l'AFER en 1995, le CFPEI m'engagera comme formateur en septembre 1996. « Hasard » étonnant !

³¹ Institut National de la Recherche pédagogique.

³² Cf. en Annexe II les stages de formation continue que j'ai effectuée avec l'AFER

1989 Je m'inscris en Formation **DUFA** (Diplôme Universitaire de formateur d'Adulte)³³ j'y effectue 80 % des unités de formation, mais je dois renoncer faute de temps.

1990-1991 Jean Paul Hauteceur, sociologue québécois, chercheur à l'institut pour l'éducation de Hambourg nous propose de participer à l'écriture d'un ouvrage collectif sur **les stratégies d'alphabétisation dans les pays industrialisés**. C'est ma **première expérience de publication**.³⁴

Suite à un séminaire organisé par Jean-Paul Hauteceur à Namur en Belgique avec les co-auteurs venus de toute l'Europe et du Québec, je me « pique » d'échanges internationaux et je commence à avoir des velléités de partenariats européens. Nous commençons à déposer des projets d'échanges européens notamment auprès du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais qui gère une partie des fonds européens. Dans le cadre du réseau européen construit autour de la publication d'ALPHA 92, je rencontre **Hélène Cidade Moura**, ancienne députée d'opposition à la dictature de Salazar, une proche de **Mario Soares** qui dirige l'association de défense de droits de l'homme **Civitas** à Lisbonne (l'équivalent de la Ligue des Droits de l'Homme). C'est le début d'un long périple qui me mène de Lisbonne à Madrid en passant par Bruxelles et par les quartiers populaires d'Edimbourg où je croise la trace du grand pédagogue brésilien **Paulo Freire**.

Hélène Cidade Moura est membre de **l'ARCI** (Association pour la Recherche Coopérative Internationale). Elle nous fait rencontrer sa figure principale et père fondateur le grand **sociologue Paul Henri Chombard de Lawve** précurseur en France de la **sociologie urbaine**, pionnier de **l'Anthropologie appliquée**, ainsi que German Solinis secrétaire de l'ARCI. Un des concepts centraux élaboré par Paul Henri Chombard de Lawve et celui de la **dynamique culturelle**. C'est une très belle rencontre, très intéressante. Ils m'incitent à rencontrer les responsables du Collège Coopératif de Montrouge en m'indiquant que mon parcours correspondrait tout à fait à la formation au Diplôme des Hautes Etudes Pratiques (DHEPS) dispensée par cet institut.

1992 : Sortie d'ALPHA 92. Fort de cette première expérience et ayant obtenu des fonds européens nous décidons de mettre en place un travail de recherche sur le chômage. Dans une émission de télévision Patrick Poivre d'Arvor nous assène une série d'inepties sur «**les prétendus faux chômeurs** ». Nous voulons répliquer, à notre petit niveau, et nous nous fixons pour objectif de réaliser une analyse du **scandale des vrais chômeurs**. C'est également l'époque où je croise le chemin du roman noir, du néo polar....Je lis Daeninckx, Joncquet, Delteil, Ernest Mandel « meurtres exquis », Black exit of 68...³⁵ Nous décidons de confier un travail au photographe Marc Hellebois et au sociologue Didier Demazière sur le thème de : **Comment donner la parole aux chômeurs ? Quelle autre image diffuser publiquement des chômeurs de longue durée ?** Ce sera ma **première expérience concrète de mise en place d'une résidence d'artiste** : de la conception, à la réalisation en passant par la recherche de financement, de partenariat notamment dans l'édition nationale. Expérience où j'expérimente la négociation institutionnelle de projets et le lobbying.

En **1993** dans le cadre du projet européen en partenariat avec l'association portugaise CIVITAS j'effectue plusieurs voyages en Espagne, au Portugal, en Ecosse, en Belgique je renforce mon **réseau international**.

En mai j'effectue un bilan de Compétence au CEPRECO de Roubaix. Ce Bilan indique qu'«*Une formation supérieure de gestion sociale semble indiquée. Les notions de gestion, de management et d'encadrement d'une unité sociale seront les éléments déterminants de cette formation. La formation-action DHEPS pourrait constituer une solution* ».

³³ Cf. en annexe II le détail des modules effectués

³⁴ Didier Andreau et al. (1992) « La formation un outil de lutte contre tout enfermement » in « Alpha 92. Recherches en alphabétisation » Québec, Institut de l'UNESCO pour l'Éducation, 271-304.

³⁵ En effet de nombreux militants issus du mouvement de mai 68, ne voient plus de déboucher dans l'action militante en pleine déliquescence. Quelques-uns d'entre eux vont décider de prolonger leur combat dans l'écriture noire, le néo-polar. Révéler par la littérature l'envers de notre société, sa face cachée, le noir....

Je débute donc ma formation **DHEPS** au **Collège Coopératif** de Montrouge³⁶ dans le cadre d'un congé individuel de formation et je commence à poser les bases de ce qui deviendra mon objet de recherche et mon objectif de travail d'éducation populaire :

*« Ce que je me propose d'étudier provient d'une réflexion permanente et déjà ancienne dans mon histoire à savoir **une réflexion sur la démocratie au sens de la participation des individus de milieu modeste à la vie publique – à la gestion de la cité.***

Comment le « citoyen de seconde zone » qui peuple « les périphéries » peut-il investir le « centre » et trouver une place dans la cité ?

Cette réflexion est non seulement personnelle mais a traversé le collectif AFER pendant de nombreuses années. Comment rendre notre « clientèle » actrice de sa formation ? Quelle place pour une expression autonome (évitant la démagogie populiste) des individus sur ce qu'ils veulent faire de leurs parcours de formation alors qu'ils n'ont pas ou peu d'espaces d'expression alors que les personnes arrivent en « stage d'insertion » « docilisés » et déjà « calibré » (Cf les travaux de D. Demazière sur les négociations identitaires des Chômeurs de longue durée³⁷) ?

L'expression, la dynamique artistique et culturelle ne peuvent elles être des outils, des démarches au service d'une expression autonome des individus, permettant de leur faire accéder à plus de « démocratie » ?³⁸

1994 Je réalise une monographie sur **L'utilisation de la dynamique des histoires de vie avec les demandeurs d'emploi de longue durée**³⁹. Dans le cadre de la formation au Collège Coopératif je vais approfondir mes connaissances **de la méthodologie de la Recherche Action**. C'est une formation par la Recherche-Action qui prend pour ossature méthodologique le fameux **manuel de recherche en science sociales de Raymond Quivy et Luc Van Campenhout**⁴⁰, j'en ferai ma « bible méthodologique » par la suite. Au Collège coopératif je rencontre de nombreux chercheurs d'importances : **Gaston Pineau**, **Didier Martin**⁴¹, **Georges Lapassade**, **Michel Séguier**...Ma rencontre avec **Gaston Pineau**⁴² va être fondamentale dans la structuration de ma pensée et de mon action, en particulier dans la mise en place systématique d'une dynamique et d'ateliers visant à faire émerger **les projets par le récit du trajet**. Grâce à Gaston Pineau et aux membres de son réseau je comprends que pour pouvoir aider les gens à se projeter il faut faire émerger les compétences acquises dans leurs trajets pour qu'ils puissent se poser la fameuse question : *qu'est-ce que je vais faire de ce que l'on a fait de moi ?* (Cf. plus ci-dessus l'objet de ma monographie sur la dynamique des histoires de vie).

1995 Parution de «Longue durée vivre en chômage» aux éditions Syros, fruit du travail avec Marc Hellebois, Didier Demazière et l'écrivain Jacques Mondoloni⁴³.

1996 La situation est extrêmement tendue à l'AFER un conflit institutionnel majeur traverse l'équipe. Je suis licencié pour raisons économiques, et perdant mon objet de recherche, je suspends la formation DHEPS au collège coopératif.⁴⁴ Je retrouve très vite un emploi comme formateur au Centre de Formation des Personnels de l'Enfance Inadaptée CFPEI/CEMEA d'Arras en septembre 1996.

³⁶ Fondé par le non moins fameux Henri Desroche promoteur de la formation par la Recherche Action et l'autobiographie raisonnée.

³⁷ CF notamment Demazière D. « Le chômage de longue durée » Que sais-je ? Paris PUF, 1978, 127 p.

³⁸ Grâce à l'apport de Franck Lepage et à la coopérative le Pavé, je prendrais conscience 15 ans après que l'expression et l'action culturelle ne suffisent pas à l'avènement de la démocratie. CF p...

³⁹ Didier Andreau (1994) « Le processus de production d'histoires de vie : un acte pédagogique au service la définition des parcours de formation », Montrouge, Monographie dans le cadre de la formation DHEPS – Collège coopératif.

⁴⁰ Quivy R. Van Kampenhout L. (1988) « Manuel de recherche en Sciences Sociales », Dunod, Paris,

⁴¹ D. Martin est sociologue et psychosociologue, spécialiste de boxe pieds poings. Je co anime avec lui depuis une dizaine d'années avec un séminaire sur l'Analyse Institutionnelle et un séminaire « Corps et violences » avec les éducateurs spécialisés en formation à l'AFERTES d'Arras.

⁴² Lire notamment Pineau G. Legrand J.L. (1993) « Les histoires de vie », Paris, PUF, Que sais-je ?

⁴³ Didier Demazière, Marc Hellebois, Jacques Mondoloni (1994) « Longue durée, vivre en chômage » Paris, Ed Syros, regards mosaïques.

4) 1996–2001 L'AFERTES : LA FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ⁴⁵

En Septembre 1996 : je suis embauché comme formateur au Centre de Formation des Personnels de l'Enfance Inadaptée CFPEI/CEMEA d'Arras. On y forme des travailleurs sociaux (Educateurs spécialisés, moniteurs éducateurs) dans l'esprit **des pédagogies actives, de l'éducation populaire**.

Je travaille énormément, c'est la première fois que je dois bâtir non seulement des cours et des séquences de formation à ce niveau-là. Mais c'est également la première fois que j'ai la charge et la responsabilité complète d'une formation visant à amener des adultes à un diplôme de niveau III. L'enjeu est de taille. Dans le même temps j'adhère à la CGT. Je m'y forme syndicalement⁴⁶.

Septembre 1997 Conscient que je ne peux pas travailler avec les étudiants la dynamique du projet sans leur indiquer le mien j'écris un premier **récit de vie**. Texte où je retrace mon parcours et où j'expose les questions qui me traverse. Dans le cadre d'un **stage technique collectif** nous organisons les conditions pour nous rendre à la marche Européenne contre le chômage. Je pars marcher en direction d'Amsterdam avec une dizaine de travailleurs sociaux en formation. Ce sera le début d'une très longue série de stages techniques ou nous allons aller à la rencontre du travail social dans d'autres pays où je vais mobiliser à la fois mon réseau européen (Lisbonne, Edimbourg, etc.) et International (Québec, etc.). Par ailleurs, je repars de plus belle sur le terrain des luttes.

1998 J'amène mes premières promotions de Moniteur-éducateurs à l'examen du **CAFME**. J'entame pour la première fois le suivi d'une promotion d'éducateurs spécialisés en trois ans. Je mets en place mes premières expériences de **recherche action collective** : Les plus pertinentes et abouties à l'époque sont celles menées avec la section de la Confédération Nationale des Familles de la ZUP des nouvelles résidences de Saint Nicolas/Saint Laurent dans la périphérie d'Arras⁴⁷.

Alors que j'organise à l'école d'éducateurs une série de rencontres autour de la question du travail social face à la montée du fascisme (Le FN vient de prendre 4 villes dans le sud de la France) j'invite par l'intermédiaire de **Ras-l'Front**, l'écrivain Thierry Maricourt. Nous organisons les conditions d'une résidence d'écrivain du 1^{er} décembre 1999 au 31 mai 2000. En effet fort de mon expérience du pilotage de la résidence ayant donné la parole aux chômeurs à l'AFER, j'ai l'envie de renouveler l'action cette fois **en donnant la parole aux travailleurs sociaux**, eux aussi très souvent parlé de l'extérieur. Ayant reconstitué des réseaux sur le Pas-de-Calais, je trouve le financement pour cette résidence via notamment la Direction Régionale de l'Action Culturelle (DRAC) et le Centre National du Livre (CNL). Le travail de Thierry Maricourt s'inscrit dans la filiation **d'Henry Poulaille** et de **Michel Ragon**. Je découvre le champ de la **littérature prolétarienne**⁴⁸, ancêtre du **roman noir** et du **néo polar français**. Dans le cadre de cette résidence et grâce au réseau de Thierry Maricourt, nous recevons à l'école, des écrivains tels que Didier Daeninckx ou Serge Livroset. J'ouvre l'école sur l'extérieur en organisant de nombreuses manifestations « rencontres-débats ». La résidence d'écriture de Thierry Maricourt est un vrai succès, nous lançons l'idée d'un concours d'écriture pour inciter les travailleurs sociaux en formation à écrire davantage :

*« Aujourd'hui dans notre région comme un peu partout il y a des tas de raisons d'être en colère. Il n'y a rien de pire que les Colères rentrées alors écrivez-nous vos **COLERES du présent...** »*

Nous lançons ce concours lors d'un cabaret littéraire dans un café du centre d'Arras au moment de l'opération du ministère de la Culture « **Lire en fête** » et nous avons la surprise de voir deux heures

⁴⁴ J'ai néanmoins effectué l'ensemble de la formation cf. Annexe II

⁴⁵ Cf. mon CV en Annexe I et la fiche de poste en Annexe III

⁴⁶ Je fais toutes les formations CGT de base, d'élu CE. Etc.

⁴⁷ Collectif (2001) « La parentalité en question – une recherche action au cœur des quartiers des Nouvelles résidences », Arras, Note ronéotée, AFERTES/CSF.

Collectif (2002) « Les questions de santé par les habitants du quartier des Nouvelles Résidences de Saint Nicolas et Saint Laurent Blangy », Arras, Note ronéotée, AFERTES/CSF.

⁴⁸ Maricourt T. (1994) « Dictionnaire des auteurs prolétariens de langue française de la révolution à nos jours », Amiens, Engrage Editions.

Ragon M. (1986 1974), « Histoire de la littérature prolétarienne de langue française », Paris, Albin Michel,.

durant quatre-vingt personnes prendre tour à tour la parole. La résidence produira deux ouvrages : un roman « **Galibot Parle** » chez Encrage - Amiens⁴⁹ et un essai sur les travailleurs sociaux⁵⁰

En février **2000** je participe à un voyage d'étude en Hongrie : Institut Pickler à Budapest. J'y découvre en direct le travail mené dans cet orphelinat et décrit par Myriam David : « Loczi ou le maternage insolite »⁵¹ ouvrage que j'avais lu en formation d'éducateur spécialisé.

Courant **2001** le directeur de l'école me dit « *C'est chouette ce que tu mets en place au niveau de la littérature mais il faudrait penser à faire ton boulot !* » Les bras m'en tombent car je pensais précisément faire mon travail et être pleinement en phase avec les méthodes actives d'éducation.

En **décembre 2001**, nous déposons les statuts de l'association Colères du présent. C'est le début d'une aventure qui va durer pour moi environ douze ans.

Je me consacre par ailleurs à mes fonctions de **formateur, cadre pédagogique responsable de secteur**. (Cf. fiche de poste en Annexe II). Dans le même temps l'école traverse une grave crise institutionnelle et le Centre de Formation des Personnel de l'Enfance Inadaptée des CEMEA d'Arras deviens l'AFERTES : Association pour la Formation et la Recherche en Travail Educatif et Social.

5) 2001-2011 COLERES DU PRESENT PROMOUVOIR ET DEVELOPPER LA LITTERATURE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE.⁵²

*« L'association Colères du présent a pour objet de promouvoir l'écriture et la littérature d'expression populaire et de critique sociale auprès d'un large public, avec une attention particulière pour les publics éloignés de la lecture et de l'écriture. Elle agit par l'organisation de manifestations culturelles et contribue ainsi à la lutte contre l'exclusion sociale et culturelle. »*⁵³ Tel est l'objet de l'association que nous créons fin 2001. Nous décidons, dans un premier temps, de reprendre à notre compte le concours d'écriture et le cabaret littéraire et par ailleurs de créer un événement qui rassemble les gens autour du livre et de la lecture : Un **Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale**.

Le premier mai nous apparaît comme une date suffisamment forte symboliquement pour créer un événement de ce type. En effet il ne se passait plus rien les 1^{er} mai à Arras. Plus rien sauf que la première édition du Salon le 1^{er} mai 2002 tombe entre les deux tours de la présidentielle. 3000 personnes manifestes ce jour-là contre la présence de Le Pen au second tour et nous avons la surprise d'accueillir un millier de personne sur ce premier salon organisé avec très peu de moyens. Cette première édition le Salon aura un écho important auprès du public, dans la presse et auprès des financeurs.

En **2003**, la seconde édition de ce salon littéraire remporte de nouveau un énorme succès avec plus de 5000 visiteurs. Dans le même temps les animations littéraires (soirées rencontres avec le public, ateliers d'écritures) se multiplient. Nous avons obtenu un budget du Conseil Général du Pas-de-Calais pour développer des ateliers en direction des publics bénéficiant du RMI. Je fais la connaissance de **Frédéric H. Fajardie**, une des figures centrales du néo-polard français. Je sympathise il accepte d'animer un atelier d'écriture avec les jeunes accueillis au Foyer de la P.J.J. (Protection Judiciaire de la Jeunesse) d'Arras.

Dans le même temps, début 2003, l'usine de **Métaleurop** ferme ses portes. C'est le début d'une lutte exemplaire des salariés pour la défense de leur outil de travail. Un technicien du Conseil Général du Pas-de-Calais me demande d'organiser quelque chose autour de la mémoire de ce bastion de la **classe ouvrière** et sur la mémoire de cette lutte. J'en parle à Fajardie et je propose d'organiser une résidence d'écriture. Nous faisons valider la proposition par l'assemblée générale des travailleurs en lutte et Fajardie armé de son magnétophone commence les interviews.

Metaleurop, paroles ouvrières⁵⁴ paraît aux éditions 1001 nuits en octobre 2003. C'est un vrai succès

⁴⁹ Maricourt T. (2003), « Galibot parle », Amiens, Encrage Editions.

⁵⁰ Maricourt T. (2002) « Entre l'ordre établi et la détresse humaine » Amiens, Editions Licorne.

⁵¹ David M. (1973), « Loczi ou le maternage insolite », Paris, Editions du Scarabé.

⁵² Cf. la fiche de poste Annexe III

⁵³ Extrait des statuts de l'Association Colère du présent.

⁵⁴ Fajardie F. (2003), « Métaleurop, Paroles ouvrières » Paris, Editions Mille et une nuit. C'est la première d'une longue série de publication dans des maisons d'éditions nationales ayant pignon sur rue. Je commence à avoir du métier.

de librairie : 20 000 exemplaires vendus. Fajardie décide de rétrocéder ses droits à la toute nouvelle association « **Chœur de Fondateurs** » qui prend la suite de l'intersyndicale de Métaeurop.⁵⁵

Le succès de nos premiers salons du livre, l'impact médiatique de cette première résidence nous donne des ailes. L'activité militante se développe tous azimuts. Les ateliers d'écritures se multiplient, les soirées et animations littéraires, les journées du livre, les salons, etc.

2004 et 2005 : 10 000 visiteurs nous sommes sollicités, à Lille, à Calais, à Toulouse, dans la région Parisienne. Le nouveau Président du Conseil Général du Pas-de-Calais effectue sa première sortie officielle au Salon 2004, il est emballé par ce qu'il y voit et nous propose de mettre sur pied un Prix littéraire. Nous créons le prix du livre d'expression populaire et de critique social : le Prix **Jean Amila-Meckert** en hommage au père fondateur du roman noir français.

Nous voulions depuis des années donner une **dimension internationale** au Salon d'Arras. Ainsi en **2005**, nous invitons quelques auteurs de notre réseau : Sénégal, Antilles, Québec, Corses.... C'est le début de la construction du réseau international de Colères du présent.

Cependant, suite à des désaccords profonds sur les pratiques, Colères du présent connaît sa première crise qui se solde par le départ de deux des quatre fondateurs de l'association. L'assemblée générale de Colères du présent décide, pour éviter la dispersion, de réorienter les actions sur le territoire de la communauté urbaine d'Arras, au bassin minier et à l'international.

Des divergences d'orientations commencent à poindre dans l'association. La majorité des militants préfèrent s'investir dans les manifestations littéraires notamment le Salon du livre ou les jurys des prix littéraires, plutôt que dans l'intervention auprès des publics éloignés de la lecture.

En décembre 2005, A l'invitation Sokhna Benga, une des auteurs que nous avons invités au Salon du livre d'Arras du 1^{er} mai 2005 m'invite à la **Foire du livre de Dakar (FILDAK)**. Saint Louis du Sénégal étant une des zones d'intervention du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais je décide de m'y rendre. A Saint Louis, je rencontre le Président de la fédération des conseils de quartiers et le Cercle des écrivains et poètes. S'esquisse le projet **d'organiser une fête internationale et itinérante du livre** qui aurait lieu tous les deux ans à Saint Louis en alternance avec la foire du livre de Dakar. Je serais à l'initiative de la première édition de cette fête du livre, puis je passerais le relais de cette biennale aujourd'hui intégralement prise en charge par les acteurs et financeurs locaux. Dans le même temps, le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais nous propose d'accompagner le développement de l'association par la mise en place d'une étude. **Colères du Présent commence à s'institutionnaliser.** Les visiteurs se pressent de plus en plus nombreux lors des salons du 1^{er} mai, la réputation nationale et internationale du salon s'accroît depuis 2006 avec l'ouverture à des littératures d'ailleurs. En 2007 et 2008 la participation frise environ les 15 à 20 000 visiteurs. Les ateliers de création littéraire se sont multipliés et touchent, pour la plupart, des participants qui jusqu'alors ne pratiquaient que très occasionnellement lecture et écriture, voire s'en détournaient. Le concours de nouvelles voit un nombre important de participants. Le bilan à tirer de ces premières années de fonctionnement est extrêmement positif. Cependant, alors que la majorité des membres actifs et des bénévoles s'investit sur les actions de promotion de la littérature (Salons, Prix littéraires....), je me sens de plus en plus isolé sur la question des interventions auprès des publics « empêchés », sur le volet éducation populaire qui est pour moi la priorité. C'est en particulier sur cette question que les plus grandes divergences vont commencer à se construire dans l'association.

6) 2006–2011 L'APOGÉE DE COLÈRES DU PRÉSENT, LE DOUTE ET LA RUPTURE.

En **septembre 2006**, fort des succès engrangés par l'association depuis 2002 et de l'explosion de l'activité, j'engage ce qui en train de devenir une institution dans un processus visant à sa professionnalisation. Tout ceci dans l'espoir de créer une équipe d'au moins 3 E.T.P. pour assurer dignement la mission que nous nous sommes fixée et les nombreuses actions que nous avons mises

⁵⁵C'est la première d'une longue série d'actions littéraires solidaires visant à faire en sorte que l'argent généré par l'action culturelle vient financer des luttes sociales ou syndicales.

en place. Dans le cadre d'un dispositif du Conseil Régional du Nord Pas-de-Calais d'aide à la professionnalisation des associations, un cabinet conseil extérieur réalise une étude de faisabilité et rend un avis favorable. Colères du présent me salarie comme coordinateur à temps plein du 1^{er} Mars 2006 au 31 Aout 2006 dans le cadre d'un CDD. J'obtiens de l'AFERTES l'autorisation, pendant cette durée, de bénéficier d'un congé sans solde. Au bout de six mois je rencontre le nouveau directeur de l'AFERTES et je négocie avec lui une reprise du travail à l'AFERTES à mi-temps à compter du 1^{er} septembre. Par ailleurs je conserve la direction de Colères du présent à mi-temps.

Fin 2006 début 2007 nous déposons une demande dans le cadre du dispositif d'aide à la professionnalisation des associations. Là nous apprenons avec stupeur que les critères d'éligibilités ont changé et que nous ne pouvons plus émarger à ce dispositif. Notre projet de professionnalisation est caduc et je reprends le travail à temps complet le **1^{er} septembre 2007**, à l'AFERTES.

Compte tenu des compétences acquises à la direction de Colères du présent, et des problèmes institutionnels récurrent à l'AFERTES, commence à s'installer l'idée d'un projet de **formation à la coordination et à la direction d'équipements culturels.**

2007 c'est aussi l'année de la réforme des diplômes d'Educateurs Spécialisés et de Moniteurs Educateurs. On glisse progressivement vers une formation où l'on va chercher l'adaptation à l'emploi par **l'accumulation de compétences selon le « processus de Bologne »** (Cf. Décret n° 2007-899 relatif au diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé et Arrêté du 20 juin 2007 relatif au diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé). Nous travaillerons beaucoup sur la mise en place de cette nouvelle architecture pédagogique et proposons un projet pédagogique basé sur la volonté de **« former plutôt que formater »**.

Parallèlement, je redouble d'investissement dans Colères du présent et dans le cadre de la construction de l'Internationale littéraire, je me rends en janvier 2007 chez les Touaregs dans le cercle de Bourem, la région de Gao au Nord du Mali. Je me rends également à Madagascar et à la Réunion en juillet 2007 pour construire les bases d'un salon du dessin de presse en partenariat avec l'association An Gran Koler – écritures sociales et le Conseil Régional de la Réunion. Sans oublier les séjours à Saint Louis du Sénégal où le projet de fête Internationale du livre prend corps. En décembre se concrétise la **1^{ère} Fête Internationale du livre de Saint Louis du Sénégal** j'y conduis une délégation d'une soixantaine d'artistes. C'est un succès, un événement national au Sénégal, le premier Salon du livre en région. Nous avons le projet de créer un Salon international itinérant : une année à Saint Louis, une année dans un autre pays de **« Internationale littéraire »** notre prochain objectif est de créer un salon dans l'océan indien à La Réunion.

Cette année-là se produit également un événement majeur dont je ne mesurerais pas tout de suite l'importance. Je découvre, comme de nombreuses personnes dans les réseaux militants, la conférence gesticulée de **Franck Lepage « L'éducation populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu »**⁵⁶. C'est aussi l'année de la création de la coopérative d'éducation populaire le Pavé dont Franck Lepage va être un des principaux artisans. Cette rencontre va se produire progressivement en moi une rupture épistémologique tant dans mon activité militante à Colères du Présent que dans ma profession de formateur à l'AFERTES qui me mènera à engager un bilan de compétences.

Ce bilan me renforce dans le projet de me former à la gestion d'équipements culturels, je vais m'orienter vers un **Master 2 « Direction des projets culturels » à L'Observatoire des Politiques Culturelles de Grenoble.**

⁵⁶ Lepage F. (2007), « Inculture 1, l'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu ou une autre histoire de l'éducation populaire », Editions du Cerisier. Voir aussi la conférence gesticulée sur <https://www.youtube.com/watch?v=vVrCR6wF3LU>

Charb fait l’affiche du Salon du 1^{er} mai 2009. Le 2 mai nous initions une journée conférence dans les locaux du Conseil Général du Pas-de-Calais : « **Ecrire ensemble** » ce sera les prémices de notre projet d’Université Populaire.

En juin j’effectuerai un stage d’initiation au montage vidéo à l’INA dans le cadre de mon droit individuel à la formation.

En juillet, je suis une formation d’initiation la comptabilité - principes de bases - documents de synthèse – notion de documents prévisionnels.

Du 21 au 31 octobre c’est « **Koler Zordi** » (Colères d’aujourd’hui) : 1^{er} salon du livre à la Réunion : 10 jours d’ateliers, de résidences, de spectacles.... J’y conduis une délégation d’une quinzaine d’artistes, dont deux jeunes rappers des quartiers ouest d’Arras. L’un d’entre eux partira en décembre avec la délégation de Colères du présent à Saint Louis du Sénégal, ce sera le début d’un partenariat pérenne entre les jeunes rappers de Saint Louis et ceux d’Arras⁵⁷.

A l’AFERTES, Les 12 et 13 novembre nous participons, mes collègues de la filière ES et les travailleurs sociaux en formation, à un Colloque organisé par l’Association Française des Anthropologues à Lille, sur le thème « **Postures assignées Postures revendiquées** ». Dans ce colloque je découvre le concept de **Talvéra**. La Talvéra est une expression rurale du sud de la France qui désigne la partie non cultivée d’un champ, celle qui permet au tracteur ou à un attelage de faire demi-tour, elle fait partie du champ, indispensable à sa culture, mais reste non cultivée. C’est une belle métaphore qui permet de parler des **interstices**, des endroits qui sous-tendent nos pratiques. Je suis sollicité pour donner une interview dans la publication qui fera suite à ce Colloque : « **Colères du présent est la Talvéra de mon activité de formateur** ». Ce qui est particulièrement vrai à l’époque⁵⁸. Je m’aperçois, que mon activité professionnelle et mon activité militante se nourrissent mutuellement. Que l’une ne fonctionne pas sans l’autre !

En **2010** je fais le constat que Colères du présent est au zénith de son activité, nous accueillons au Salon du 1^{er} mai entre 15 et 20 000 visiteurs (chiffres France 3 région). Nous organisons la veille du Salon du Livre dans l’hémicycle du Conseil Général du Pas-de-Calais une très grande conférence « **Ecrire le social** » avec de prestigieux intervenants et sous le marrainage de la grande Anthropologue **Jeanne Favret Saada**, l’université populaire de Colères du présent se précise. A côté de cela toutes nos actions font le plein. Les ateliers d’écriture auprès des « publics empêchés » se démultiplient. Nous réfléchissons à la mise en place d’un dispositif visant à faire en sorte que les habitants du bassin minier écrivent l’histoire, leur histoire, celle de la classe ouvrière. Tout cela dans le cadre de collectifs d’écriture animés par un écrivain. Collection avec des héros récurrents et positifs, **Nour et Norbert**, qui racontent une histoire ou, pour une fois, ce n’est pas l’ouvrier qui perd. Le tout porté par une maison d’édition à rayonnement national. Ce projet verra le jour l’année suivante dans le cadre de l’opération Béthune 2011 capital régionale de la Culture. Un numéro d’essai est produit avec les usagers d’un accueil d’urgence à Béthune : « **La belle au bois d’Ebène** »⁵⁹

J’effectue mes premiers stages de formation aux outils de l’éducation populaire rénovée avec le Pavé « **Susciter la participation** » à Ruisseauville (62), et à Loos en Gohelle sur les « **Conférences gesticulées** » animée par Franck Lepage.

⁵⁷ Prémices d’un projet « Donner la voix au sans voix » que je conduis toujours aujourd’hui.

⁵⁸ D. Andreau (2011) « Colères du présent est la Talvéra de mon activité de formateur » interview réalisée par Judith Hayem « Postures assignées, postures revendiquées », in Journal des Anthropologues hors-série, AFA, 237-251.

⁵⁹ Collectif (2010) « La belle au bois d’ébène », Lille, Editions Ravet-Anceau.

Je m'inscris et suis admis en Master 2 Direction de projets culturels à Grenoble. Hélas, le fond de gestion de la formation me refuse le Congés Individuel de Formation (C.I.F.) au motif que cette formation est trop éloignée du cœur de métier de mon employeur.

C'est le regretté Cabu qui dessinera l'affiche du dixième Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale du **1^{er} mai 2011**. Nous sortons pour l'occasion le premier livre de la série **des aventures de Nour et Norbert** « **Mauvaise mine** » écrit en atelier avec l'association des mineurs Marocains du Nord Pas-de-Calais chez Ravet Anceau puis chez Baleine dans le cadre de Béthune 2011 capitale européenne de la culture avec un soutien fort de l'ACSE. Entre 2011 et 2014, 9 romans seront publiés dans cette collection.

Dans le cadre de l'assemblée générale ordinaire de juin, je propose d'organiser une grande conférence réunissant, adhérents, militants, bénévoles, etc., et de la faire animer par la coopérative d'éducation populaire le Pavé. Cela est refusé officiellement pour des raisons de budget. Décidément les organisations ont bien du mal à se transformer et ont une forte propension à la résistance au changement.

Dans le cadre de mon Droit Individuel à la Formation (D.I.F.), j'entame un cycle long de formation « **Education populaire et transformation sociale** » avec la Scop le Pavé à côté de Rennes (4 modules de 3 jours étalés sur l'année). Nous devons produire une analyse de nos pratiques d'éducation populaire et un projet de transformation de celles-ci. Ce cycle continue de me faire réfléchir et vient profondément ébranler mes certitudes. Pendant cette formation, je prends vraiment la mesure de la définition de la démocratie empruntée par Franck Lepage et les coopérateurs du Pavé à **Paul Ricoeur** et des outils qui permettraient d'y accéder réellement.

« Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêt et qui se fixe comme modalité, d'associer à parts égales, chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions et la mise en délibération de ces contradictions, en vue d'arriver à un arbitrage »

Je prends conscience du décalage entre cette définition, les outils que je découvre et mes pratiques et les pratiques en cours dans les espaces que je traverse : AFERTES, syndicats, partis politiques, Colères du présent etc. Dans le projet d'intervention, que j'écris en fin de formation, j'é mets l'hypothèse, que peut être nous devrions nous arrêter au niveau de l'association. Arrêter pendant que nous sommes au Zénith, avant que l'institutionnalisation nous gangrène.

Dans le cadre de Colères du présent, mais également en lien avec mon travail à l'école d'éducateurs, j'ai esquissé les bases d'une **université populaire**. Cette université populaire pourrait être le lieu de nombreux chantiers de travail : Sexes genres et travail social, Corps et violences, intervenir en quartiers populaires, nouvelles cultures urbaines....

Une réflexion s'amorce pendant l'été 2011, je lis le livre de **Luc Boltanski** et **d'Eve Chiapello** « **Le nouvel esprit du capitalisme** »⁶⁰. Je comprends que de l'esprit de mai 68 ne reste que la « **critique artiste** », pas grand-chose de la **critique sociale** et que scinder les deux permet de désamorcer toute velléité de transformation sociale. Je relis également **Alain Accardo** et notamment « **Le petit bourgeois gentilhomme** »⁶¹, sur la moyennisation de la société. Finalement je comprends

⁶⁰ Boltanski L. Chiapello E. (2011 1999) « Le nouvel esprit du capitalisme », Paris, Gallimard.

⁶¹ Accardo A. (2003), « Le petit bourgeois gentilhomme – la moyennisation de la société », Bruxelles, Editions Labor, Editions espaces de liberté.

que les gens que je côtoie tous les jours dans mon travail, dans mon association, sont pris dans ces logiques-là, on veut bien avoir une critique « artiste », s'occuper des problèmes sociétaux, nous avons du mal à prolonger cette critique d'une véritable critique sociale.

Dans le même temps est parue dans le journal des Anthropologues l'interview qu'a fait de moi Judith Hayem de l'Association Française des Anthropologues⁶².

En septembre le nouveau directeur de l'AFERTES restructure la formation. Il « filiarise » la formation de Moniteurs et celle d'éducateurs, crée un secteur formation continue, une antenne dans le bassin minier et une formation de chefs de service le CAFERUIS. Nous nous mettons au travail en essayant de construire un projet qui ait du sens.

Dès lors je m'investis dans la construction du nouveau projet pédagogique de la filière ES et je prends la co-responsabilité du Domaine de Compétences 1 « **Accompagnement social et éducatif spécialisé** » et la responsabilité complète du Domaine de Compétence 3 « **Travail en équipe pluri-professionnelle et communication professionnelle** », domaine dans lequel je vais pouvoir mettre à profit tout mon nouveau savoir-faire en matière d'éducation populaire. Toute l'architecture de ces domaines de compétences est à rebâtir, ainsi que la logique globale de la filière. Nous nous y employons.

Du côté de l'association les subventions baissent de plus en plus. On nous demande à la fois d'aller solliciter le partenariat privé, le sponsoring, les fondations (soit encore plus de dossiers, de lobbying, de compromis avec le projet politique...) et de renforcer le pôle militant et bénévole. C'est un des aspects de la casse du service public. En l'occurrence celui de la culture. Depuis l'échec de la tentative de professionnalisation de l'association, nous avons repris le fonctionnement ordinaire de l'association en essayant bon an mal an d'une part de salarier une personne précaire et, d'autre part, de renforcer le pôle militant de l'association. Le déficit se renforce et devient un sujet de préoccupation récurrent. Le morcellement et l'annualisation des subventions laissent peu de place à la discussion démocratique. Nous fonctionnons aux « coups », à l'éloquence. On doit pouvoir être au bon endroit, au bon moment et placer ce qui ressemble de plus en plus à des produits sur le marché concurrentielle de la Culture, comme du social d'ailleurs. On doit déposer des projets en septembre pour l'année à venir avec le bilan des activités menées l'année en cours alors que les actions et les bilans de l'année précédente ne sont toujours pas achevés. On se doit de déposer des projets « innovants » alors que nous ne faisons que recycler en permanence des vieilles lunes. On doit mentir, travestir et tordre en permanence la vérité. Nous nous plions à ces règles du jeu mais je ne me prive pas de le les dénoncer haut et fort dès que l'occasion s'en présente. Je prends progressivement conscience que le fonctionnement par dispositifs, au coup par coup, n'est pas compatible avec la démocratie associative. On doit pouvoir séduire le financeur, l' élu. Parler la **novlangue**⁶³, autrement appelé **la langue de bois** par Franck Lepage. On assiste également à une ultra personnalisation de la fonction de président. En tant que Président, porte-parole de l'association, je suis très exposé aux attaques verbales aux menaces physiques, avec mes prises de positions fortes. Il faut rajouter à cela la griserie dans laquelle le système médiatique nous place même au niveau local : on est connu, reconnu, on devient un petit notable, on est invité partout, on a l'égo flatté par des « *Monsieur le Président* » par ci, « *Monsieur le Président* » par-là, on fait son

⁶² D. Andreau (2011) « Colères du présent est la Talvéra de mon activité de formateur » interview réalisée par Judith Hayem « Postures assignées, postures revendiquées », in Journal des Anthropologues hors-série, AFA, 237-251.

⁶³ Cf. Orwell G. (1950) « 1984 », Paris, Gallimard.

important. Ça devient comme une drogue. Je le mesure tous les ans dans une forme de dépression post-salon : le téléphone s'arrête soudain de sonner, les mails d'arriver, les sollicitations à participer au Salon du livre cessent brutalement. A cela on peut ajouter les sollicitations très nombreuses de petits courtisans qui chantent nos louanges pour pouvoir obtenir un cachet, une résidence, un atelier ou une place sur la photo. Bref, je fais l'expérience du pouvoir, de l'ivresse du pouvoir, du pouvoir qui rend fou, du pouvoir qui corrompt. J'en ai assez ! Si l'on rajoute à tous cela ma prise de conscience personnelle, la fatigue de deux temps pleins et le stress, les divergences sur la démocratie associative, celles sur l'Education Populaires, les prises de positions de certains qui frisent le mépris de classe, cela commence à faire beaucoup trop pour un seul homme. Lors d'un Conseil d'Administration je fais part de mon analyse de notre situation à Arras et je propose que l'on quitte cette ville, qui n'a pas besoin de nous. Ville qui, à la limite, nous méprise pour aller nous installer dans le bassin minier où les gens auraient peut-être davantage besoin de nous.... Je suis mis en minorité.... Je fais à nouveau le constat que la quasi-totalité des gens investies dans l'association le sont sur l'axe développement et promotion de la littérature, alors que très peu sont intéressées par le développement de l'axe éducation populaire. J'annonce alors que je reste président jusqu'à l'assemblée générale de juin 2012, mais que je passerais la main à cette occasion, je m'engage à suivre et gérer les dossiers courants jusqu'à la nomination d'un nouveau président et d'un nouveau coordinateur.

Je jette l'éponge et décide de réorienter ma vie professionnelle et de me réinvestir dans mon travail. J'essaie de mobiliser mes nouveaux savoirs faire en matière d'éducation populaire dans le cadre de mon boulot de formateur responsable de secteur. J'ai un peu aussi l'idée de continuer à structurer ce projet d'université populaire.

L'année s'achève sur une bonne note. Du 10 au 17 décembre 2011, je conduis une délégation de musiciens au festival de Rap organisé à Saint Louis du Sénégal par notre partenaire l'association « jeunesse débrouillarde ». Dans ce cadre, j'ai une discussion avec Alou (Alhassane Seck) le président de l'association et leader du groupe de rap Nuul Kukk. Ce dernier me dit qu'autant les militants de l'association ont des savoir-faire artistiques, une connaissance parfaite du terrain, mais qu'ils manquent singulièrement de formation aux outils de l'éducation populaire. Le projet de création d'un centre de formation d'éducateurs populaires et de culture urbaine, le projet « Donner la voix aux sans voix » naît de cette discussion.

7) 2012 à 2017 RETOUR A LA FORMATION INITIALE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET CONDUITE DE PROJETS PERSONNELS

Depuis plusieurs années La documentaliste de mon école me parlait du travail qu'elle faisait en "constellations familiales énergétiques"⁶⁴ : il s'agit de considérer que ce que nous portons, ce n'est pas seulement le fruit de notre histoire personnelle, du roman familial et autre projet parental, mais que, parfois, l'inconscient familial remonte assez loin dans la généalogie. Nous sommes aussi le fruit d'une histoire collective, de contradictions socio-historiques, etc.⁶⁵ Il s'agit de d'en prendre

⁶⁴ Elles visent à mettre en lumière et à dénouer d'éventuels blocages conscients ou inconscients : des conflits intérieurs, des mémoires liées à la vie d'une famille, à celles de ses ancêtres, parfois sur plusieurs générations. Notre place dans le système famille peut éclairer notre place dans la vie... cf. <http://akhaom.com/>

⁶⁵ J'ai lu depuis le livre très intéressant sur la psycho-généalogie d'Anne Ancelin Schützenberger (1999) "Aïl mes aïeuls", Paris, Éditions Desclée de Brouwer.

conscience et de « faire la paix » avec cette histoire. Elle m'invite à une session un samedi de février 2012.

Cette séquence a mis le doigt sur **les questions de violences** qui me traverse et sur un point aveugle de l'histoire familiale : on m'incite à rechercher du côté de mon arrière-grand-père paternel dont j'ignore tout car il semble que son histoire est entourée de quelque chose de très violent. Comme je l'indiquais au début de ce travail. Tout cela me donne envie d'y aller voir de plus près. Je me lance dans recherche qui va durer environ 5 ans et qui n'est pas encore tout à fait achevée. Je ne me contente pas de faire un arbre généalogique, je croise avec de la littérature, de l'histoire, de la sociologie et j'utilise mes savoir-faire méthodologique en matière de recherche pour traiter le matériau récolté ! J'entre dans une **démarche pluriréférentielle** qui ressemble à celle de la **socio histoire**⁶⁶ pour ma part je dirais plutôt, à l'instar de la **psycho généalogie**, une démarche de « **socio généalogie** », je ne sais pas si cela existe. Je vais produire un texte d'environ 250 pages. « **Ranges tes morts !** ». Ce travail qui reste à achever. Grâce à cette recherche je vais, non seulement mobiliser et transférer toutes mes compétences et savoirs faire méthodologiques dans le champ de la recherche généalogique. Mais je vais accroître considérablement mes connaissances en histoire.

En Septembre, je participe à un stage du PAVE à côté de Rennes sur **les enquêtes de Conscientisation**.

En cette année fin d'année 2012 à l'AFERTES nous devons nous faire réagréer dans le cadre de la mise en conformité avec le système universitaire. Nous allons devoir « semestrialiser » la formation et concevoir une architecture modulaire permettant l'attribution aux travailleurs sociaux en formation de crédits de formation : les E.C.T.S.⁶⁷. Nous employons donc le **premier trimestre 2013** à effectuer une ré ingénierie des Domaines de compétences (D.C.) de la formation d'éducateur spécialisé et une ré écriture du projet pédagogique. Nous travaillons avec un collègue à la construction du DC1 « **Accompagnement social et éducatif spécialisé** » et je bâti le projet du DC 3 « **Travail en équipe pluri-professionnelle et communication professionnelle** » sur la base des valeurs des pédagogies actives, de l'éducation populaire en mobilisant tout mon champ théorique de références qui, rappelons-le, est plutôt **d'obédience Freudo-marxiste**. Je structure le DC3 à partir de l'idée d'une formation à la démocratie dans les groupes et dans les organisations à partir de la définition du Pavé que j'adapte à mon objet. J'essaye d'y intégrer tous les outils que j'ai découverts lors de mes multiples formations avec la coopérative le Pavé. Au final, cette version n'a pas été retenue par l'institution étant jugée non conforme aux attentes du Ministère.⁶⁸

Dans le même temps, je débute à Lyon un cycle long de formation à la **création d'Universités Populaires**. Cycle co-organisé par les scops du Pavé (Bretagne) et de L'Orage (Rhône Alpes). Quatre modules ponctueront l'année.

En juillet 2013, le projet pédagogique ayant été agréé par les tutelles nous nous apprêtons à le mettre en œuvre pour la rentrée à venir. Projet dont nous ne sommes pas peu fiers car le découpage en semestre nous a obligé à repenser, à structurer nos pratiques et idées pédagogiques. Projet que nous avons découpé comme suit : Semestre 1 : des **savoirs biographiques** aux **savoirs fondamentaux** ; Semestre 2 ; **les savoirs fondamentaux** ; Semestre 3 : **des savoirs fondamentaux aux savoirs spécialisés** ; Semestre 4 : **les savoirs spécialisés** ; Semestre 5 : **des savoirs spécialisés aux savoirs professionnels** ; Semestre 6 : **des savoirs professionnels à la certification**.

⁶⁶ Noiriel G. (2006) « Introduction à la socio-histoire », Paris, Editions de La découverte.

⁶⁷ European Credits Transfer System : système européen de transfert et d'accumulation de crédits en français.

⁶⁸ On trouvera la description complète du dispositif de formation sur le site Internet de l'AFERTES à l'adresse suivante : http://www.afertes.org/vie_etudiante/pdf/projet_ects.pdf

On trouvera le détail de ce découpage et les définitions de ces savoirs dans le petit livret pédagogique que j'ai produit pour ma demande d'entrée en V.A.E., en vue de l'obtention du Master 2, sciences de l'éducation option Education tout Au Long de la Vie de l'université Paris 8.⁶⁹⁷⁰

Nous pensions être arrivés à un accord dans l'équipe de la filière autour de ce projet, nous allons vite nous apercevoir qu'il n'en est rien. Elle va à nouveau se déchirer autour de la mise en place de ce projet. Décidément nous aurions bien besoin de recourir avec l'aide d'un tiers à une **Analyse Institutionnelle** digne de ce nom, hélas personne n'en veut vraiment. La promotion d'éducateurs spécialisés qui entre en septembre 2013 va expérimenter le nouveau dispositif (« *semestrialisation* » et ECTS). Je m'investis dans la mise en œuvre de notre projet pédagogique rénové et je mets en place mes domaines de compétences tels que je les ai imaginés.

Dans le même temps, voyant que personne n'en fait rien à Colère du présent, je rapatrie les activités de l'Université Populaire à l'AFERTES. Sur l'ensemble des chantiers que nous avions engagés il ne subsiste que deux groupes : **Scripts de la sexualité** dont j'ai parlé plus haut et **Recherche Action Sénégal** :

- **Scripts de la sexualité** : avec mon collègue psychanalyste et philosophe nous avons l'idée, dans la prolongation des « **séminaires, genre, sexualités et travail social** », que nous initions à l'AFERTES depuis plusieurs années, d'aller plus loin dans la réflexion. Nous créons un groupe de l'université Populaire autour des Scripts de la sexualité (Cf. Annexe IV). Il s'agit de réfléchir à un dispositif et à des outils qui permettent une autre approche de l'éducation sexuelle, une éducation sexuelle « *pro-sexe* » qui rompt avec l'approche « **psycho-technique** » de la sexualité pour aller vers une approche « **politico-éthique de celle-ci**. Ce groupe, produira en 2017 l'ouvrage « **Scripts et sexualité – de la pratique à la réalité et retour** » auquel je contribuerais sous pseudonyme.⁷¹
- **Donner la voix aux sans voix**⁷² : avec un groupe de travailleurs sociaux en formation à l'AFERTES nous co-construisons le premier module du projet « Donner la voix aux sans voix » en partenariat avec l'association **Jeunesse débrouillarde** de Saint Louis du Sénégal. Nous déposons les demandes de financement au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais et au Conseil Départemental du Pas-de-Calais. Le projet est validé par les financeurs :

*« Depuis 2015, des éducateurs en formation à l'AFERTES d'Arras et des jeunes animateurs de l'association Jeunesse Débrouillarde de Saint-Louis du Sénégal se sont regroupés pour co-construire un projet de solidarité internationale à l'aide d'outils de l'éducation populaire afin de « **Donner la voix aux sans voix** ». Une recherche action a été menée à Saint-Louis. Les habitants ont mis en évidence des problématiques telles que la gestion des déchets, la précarité économique, la stigmatisation des jeunes. Dans un souci de réciprocité, la recherche action a été reconduite par ce même collectif au sein des quartiers ouest d'Arras en avril 2016. En Avril 2017, le projet s'est prolongé à Saint-Louis. Il a débouché sur la réalisation d'une chanson-rap interprétée par les jeunes animateurs saint-Louisiens et mise en clip, reprenant les problématiques des habitants et leurs solutions, ainsi que sur un documentaire, vecteur de mobilisation citoyenne. L'objectif est que chacun s'en saisisse pour agir. A terme, le projet doit aboutir à la création d'un centre de formation et de cultures urbaines à Saint-Louis. »⁷³*

⁶⁹ Andreau D. (2017) « Se former sans se conformer – manifeste pour une formation sans formatage - Cahier pédagogique 1 » Arras, note ronéotée.

⁷⁰ Cf. également Annexe IV

⁷¹ Ançant C., Desmons P. (2017), « Scripts et sexualité – de la théorie à la pratique et retour », Préface d'Alain Giami, Montpellier, Editions GKC – Question de Genre.

⁷² Recherche action que je co anime avec la docteure en Sociologie et Anthropologie cf. l'attestation en annexe VII.

⁷³ Texte collectif - 2017

En février 2016 Une circulaire mal ficelée sur la réforme des grilles pour l'examen d'éducateurs met le feu aux poudres. Nous nous mobilisons à l'échelle régionale, mais également à l'échelle nationale ou nous contribuons à monter l'embryon d'une coordination nationale des travailleurs de la formation en travail social.

En avril 2016 nous accueillons pendant un mois une délégation de nos partenaires de Saint Louis du Sénégal, nous proposons une formation à la recherche action avec son application sur les quartiers ouest d'Arras.⁷⁴

En Janvier 2017 parution du dossier « **Genre et sexualité** » et notamment de l'article de **Myriam Léon « Formation les premiers émois »**⁷⁵ qui met en valeur le travail du séminaire que nous initions avec mon collègue psychanalyse et Philosophe depuis des années sur le thème : Genre, sexualité et travail social. Et qui nous institue comme « pionniers » en la matière à l'échelle nationale. Nous en sommes très fiers.

Un groupe de stagiaires de l'AFERTES est reparti à Saint Louis du Sénégal pour vivre et réaliser le troisième volet de la recherche action « **Donner la voix aux sans voix** ». Nous nous apprêtons à imaginer la suite.

En juillet nous accueillons à Arras à l'AFERTES la première conférence de l'IRE des formateurs (l'InterRégionale : Coordination nationale des travailleurs de la formation en travail social)

Le paysage de la formation des travailleurs sociaux étant en totale transformation. Il va faire l'objet dans les mois qui viennent de nombreuses mutations et être soumis à de nombreux ré agréments : par la Région, le Ministère de l'Education Nationale et par l'Université.

CONCLUSION : VERS UNE VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPERIENCE.

Comme je l'indiquais en introduction, ce document est le fruit de la synthèse d'un texte plus long où je tente, au-delà la description des acquis de mon expérience professionnelle et militante, de faire dialoguer ma « petite histoire » avec la « grande Histoire ». C'est en effet, je pense, à la croisée de ces deux pôles que l'on peut réellement saisir ce qui fait le substrat d'une trajectoire, c'est l'esprit même du travail que je mène avec la dynamique des histoires de vie⁷⁶. Dynamique que j'ai essayé d'abord d'instituer dans la définition des projets des chercheurs d'emploi de longue durée et depuis plus de vingt ans comme moteur de la formation des travailleurs sociaux.

Dans le cadre de cette demande d'entrée dans le parcours de Validation des Acquis de l'Expérience J'ai tenté de faire émerger les lignes principales de ma formation tout au long de ces 55 ans de vie. En effet des quartiers populaires de la Rochelle à ceux du Nord-Pas-de-Calais, en passant par ceux de Saint Louis du Sénégal, je n'ai eu de cesse de tenter de mettre en place des actions, des outils, des dispositifs visant à donner la «Voix aux sans voix » en essayant de faire en sorte qu'ils confrontent

⁷⁴ Collectif, (2016) « Rapport de la recherche Donner la voix aux sans voix 1^{ère} partie» Arras, note ronéotée, AFERTES.

⁷⁵ Léon M. (5 au 18 janvier 2017), « Formation : les premiers émois » Dossier Genre et sexualité in Lien social n° 1198, 24-27.

⁷⁶ Andreau D. (2017) « Lis tes ratures, méthodologie des histoires de vie construction du projet dans la formation des éducateurs spécialisés – cahier pédagogique 2», Arras, AFERTES, note ronéotypée. Une synthèse de ce texte a été proposée dans le cadre de cette demande d'entrée dans le parcours V.A.E.

leurs savoirs avec les savoirs produits par les Sciences Sociales et humaines et les sciences et pédagogies critiques.

Une nouvelle mutation de l'appareil de formation des travailleurs sociaux me conduit, d'une part à faire le point sur l'ensemble de mes connaissances, savoirs et savoirs faire afin de pouvoir être en mesure de répondre aux nouveaux défis qui se posent à moi, et notamment de pouvoir à la fois avoir le niveau requis pour encadrer les formations rénovées des cinq principales formations en travail social qui devront être mises en place dès la rentrée universitaire 2018 et d'autre part, éventuellement progresser dans ma carrière.

C'est la raison pour laquelle j'ai sollicité l'Université de Paris 8 Vincennes – Saint Denis car j'ai le sentiment que je peux prétendre intégrer un parcours de V.A.E. visant l'obtention du Master II professionnel en Sciences de l'éducation option Education Tout au Long de la Vie.

Dans l'hypothèse où je serais admis dans ce parcours V.A.E. pour valider ce Master j'essayerais de mobiliser l'ensemble des savoirs et savoirs faire que j'ai pu acquérir tout au long de ma vie professionnelle, militante et personnelle. Je suis bien entendu à l'écoute des remarques que pourront me faire les personnes chargées d'étudier la faisabilité pédagogique de mon dossier et prêt à effectuer les compléments de formation qu'elles me conseilleront de réaliser. Je suis prêt à m'engager à nouveau dans la réalisation d'un travail de recherche qui pourrait prolonger les « chantiers » que je mène depuis toutes ces années et en particulier ceux où j'essaie de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas dans une démarche d'éducation populaire conscientisante à l'aide d'outils tels que ceux proposés par les sciences humaines critiques, par les démarches d'éducation actives, par la recherche action, l'analyse institutionnelle, la dynamique des histoires de vie en formation d'adultes, etc.

L'enjeu pour moi à court et moyen termes est d'affronter la mutation de l'appareil de formation des travailleurs sociaux pour à la fois continuer d'y œuvrer, et peut-être même de tenter d'y opérer une mutation professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

- Ançant C., Desmons P. (2017) « **Scripts et sexualité –de la théorie à la pratique et retour** », Préface d'Alain Giami, Montpellier, Editions GKC – Question de Genre.
- Accardo A. (2003) « **Le petit bourgeois gentilhomme – la moyennisation de la société** ». Bruxelles, Editions Labor, Editions espaces de liberté.
- Alinsky S. (Paris 1976 Chicago 1971), « **Manuel de l'animateur social, une action directe non violente** » Paris, Editions du Seuil, collection Point.
- Ancelin Schützenberger A. (1999) "**Aïl mes aïeux** », Paris, Éditions Desclée de Brouwer.
- Andreau D. (CAFME 1985) « **Dis-moi pourquoi tu crises ?** », EES Lille, note ronéotée.
- Andreau D. et al. (1992) « **La formation un outil de lutte contre toute enfermement** » in « Alpha 92. Recherches en alphabétisation » Hambourg, Institut de l'UNESCO pour l'Éducation. Québec 271-304.
- Andreau D. (1994) « **Le processus de production d'histoires de vie : un acte pédagogique au service la définition des parcours de formation** », Montrouge, Monographie dans le cadre de la formation DHEPS – Collège coopératif.
- Andreau D. (2009), «**Mon moteur c'est la colère ; Colères du présent** », Arras, note ronéotée en vue de l'obtention du Master Art du Spectacle option gestion d'équipement culturel.
- Andreau D. (2011), «**Colères du présent est la Talvéra de mon activité de formateur** » interview réalisée par Judith Hayem in Journal des Anthropologues, AFA, « Postures assignées, postures revendiquées », hors serie, 237-251.
- Andreau D. (2016) « **Ranges tes morts ! Généalogie de la famille Andreau** », Arras, Texte ronéoté.
- Andreau D. (2017) « **Se former sans se conformer – manifeste pour une formation sans formatage - Cahier pédagogique 1**», Arras, note ronéotée.
- Andreau D. (2017) « **Lis tes ratures, méthodologie des histoires de vie construction du projet dans la formation des éducateurs spécialisés – cahier pédagogique 2**», Arras, AFERTES, note ronéotypée.
- Andreau D. (2017) « **Petit guide méthodologique de Recherche-Action à l'usage des travailleurs sociaux en formation et de leurs partenaires de terrains – Cahier pédagogique 3**». Arras, Afertes, note ronéotypée.
- Balmes B., Gouérant O. (1979) « **Mireuil s'use-t-il ?** » La Rochelle, Note ronéotée, Centre social de Mireuil.
- Blasquez A. Lucas G. (1976), « **Moi Gaston Lucas serrurier, chroniques de l'anti-héros** » Paris, Editions Plon, coll. Terres humaines.
- Boltanski L. Chiapello E. (2011 -1999) « **Le nouvel esprit du capitalisme** » Paris, Gallimard.
- Bourdieu P. (1970), « **La reproduction sociale** ». Paris, Editions de Minuit, Le sens commun.
- Collectif (2001) « **La parentalité en question – une recherche action au cœur des quartiers des Nouvelles résidences** », Arras, Note ronéotée, AFERTES/CSF,.
- Collectif (2002) « **Les questions de santé par les habitants du quartier des Nouvelles Résidences de Saint Nicolas et Saint Laurent Blangy** », Arras, Note ronéotée, AFERTES/CSF.
- Collectif (2010), « **La belle au bois d'ébène** », Editions Ravet-Anceau.
- Collectif : L'atelier d'éduc'pop' de l'AFERTES (2011) « **Violences sur mineurs** », Paris, Baleine Editions.
- Collectif (2016), « **Rapport de la recherche Donner la voix aux sans voix 1^{ère} partie**», Arras, note ronéotée, AFERTES.
- David M. (1973), «**Loczi ou le maternage insolite**», Paris, Editions du Scarabé.
- De Gauléjac V. (2016 1987), « **La névrose de classe, trajectoire sociale et conflit d'identité** », Paris, Petite bibliothèque Payot.
- Demazière D. Helleboid M. Mondoloni J. (1994), « **Longue durée, vivre en chômage** », Paris, Ed Syros, regards mosaïques.
- Demazière D. (1998) « **Le chômage de longue durée** », Paris, Que sais-je ? PUF.
- Dubar D. (1991), « La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles », Paris, Edition Armand Colin.
- Eribon D. (2014) « **La société comme verdict** », Paris, Edition Flammarion, coll. Champs.

Fajardie F. (2003), « **Métaleurop, Paroles ouvrières** », Paris, Mille et une nuit.

Paulo Freire (1970) « **Pédagogie des opprimés** », Paris, Editions Maspéro.

Goffman E. (1975), « **La stigmatisation, usages sociaux des handicaps** », Paris, Edition de Minuit, Le sens commun.

Hess R. (1978), « **Centre et Périphérie, introduction à l'analyse institutionnelle** », Toulouse, Editions Privat.

Jacquet C. (2014), « **Les transclasses ou la non-reproduction** », Paris, PUF.

Lepage F. (2007), « **Inculture 1, l'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu ou une autre histoire de l'éducation populaire**», Editions du Cerisier. Voir aussi sa conférence gesticulée sur <https://www.youtube.com/watch?v=vVrCR6wF3LU>

Léon M. (5 au 18 janvier 2017), « **Formation : les premiers émois** », **Dossier Genre et sexualité**, in Lien social n° 1198, 24-27.

Maricourt T. (1994), « **Dictionnaire des auteurs prolétariens de langue française de la révolution à nos jours**», Amiens, Encrage Editions.

Maricourt T. (2002) « **Entre l'ordre établi et la détresse humaine** » Amiens, Editions Licorne.

Maricourt T. (2003) « **Galibot parle** » Editions Licorne–L'Harmattan, Amiens.

Mead M. (1963 1935), « **Mœurs et sexualités en Océanie** » Paris, Editions Plon, Terres humaines.

Noiriel G. (2006) « **Introduction à la socio-histoire** », Paris, Editions de La découverte.

Orwell G. (1945), « **La ferme des animaux** », Paris, Gallimard.

Orwell G. (1950), « **1984** », Paris, Gallimard.

Pineau G. Legrand J.L. (1993), « **Les histoires de vie** », Paris, PUF, Que sais-je ?

Quivy R. Van Kampenhout L. (1988) « **Manuel de recherche en Sciences Sociales** », Paris, Dunod.

Ragon M. (1986 1974), « **Histoire de la littérature prolétarienne de langue française** », Paris, Albin Michel.

Ragon M. (1984), « **Les mouchoirs rouges de Cholet** », Paris, Albin Michel, le Livre de poche.

Schiff M. (1982) « **L'intelligence gaspillée, inégalité sociale, injustice scolaire** », Paris, Seuil.

Serge Tisseron (2011) « **La violence des secrets** » in Michela Marzano (dir.) « **Dictionnaire de la violence** », Paris, PUF.

Références Internet.

Paul-Henry Chombart de Lauwe, Anne Querrien **Dynamique culturelle des communautés périurbaines.**

In Persée http://www.persee.fr/docAsPDF/aru_0180-930x_1985_num_26_1_1170.pdf

Condorcet (Marquis de) « **Rapport sur l'instruction présenté à l'Assemblée législative les 20 et 21 1792** ». In <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k488703>

Lepage Franck et la coopérative L'Ardeur in <http://www.ardeur.net/>

Mauss M. « **Essai sur le Don, forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques**» <http://anthropomada.com/bibliotheque/Marcel-MAUSS-Essai-sur-le-don.pdf>